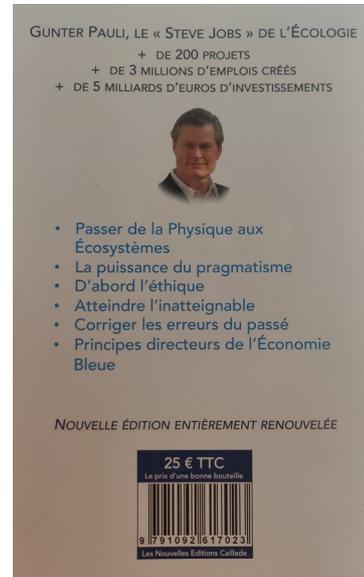
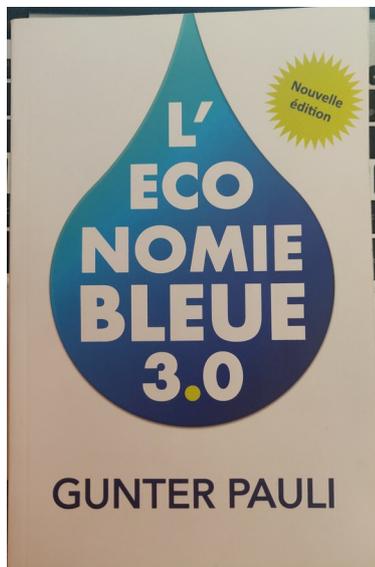


L'économie bleue 3.0

I) Introduction

Mes sincères remerciements à notre intervenant Anass EL OUALALLE pour sa présentation du livre « L'économie bleue 3.0 » de GUNTER Pauli pour cette première session de l'année.



L'intervention se divise en trois parties. Dans un premier temps l'intervenant nous présente l'auteur, ensuite il résume le livre et énumère quelques constatations et observations de l'auteur, enfin l'intervenant nous décrit quelques innovations présentées par l'auteur.

II) La présentation.

1) Présentation de l'auteur.

Gunter Pauli est un entrepreneur belge ayant fait une licence en économie à Anvers. Dans les années 80, après l'obtention d'une Maîtrise en Administration des Affaires (MBA) à Insead en 1982, il va créer sa propre entreprise d'exportation de bière d'abbaye au Japon. Dans les années 90, l'auteur va se lancer dans la fabrication de détergeant écologique et rachète, par la même occasion, la société « Ecover ». Cependant, en apprenant que l'usine utilise de l'huile de palme, Gunter Pauli va vendre son entreprise et prendre une retraite « anticipée » sur une île afin de réfléchir sur comment régénérer la forêt tropicale au lieu de la détruire ; comment une entreprise peut fonctionner en faisant du « bien » à la nature, et pas en faisant moins

mal. Après sa retraite « spirituelle », l'auteur s'installe au Japon et crée la fondation ZERI « Zeron Emission Research and Initiatives », dont l'objectif est la « pollution zéro ». Pour cela, Gunter Pauli va s'inspirer de la nature pour satisfaire les besoins fondamentaux. On appelle cela la bio-inspiration. La bio-inspiration est un concept qui imite les techniques et les processus mis en œuvre par la nature, pour les transposer dans la société humaine. Ainsi, va naître le début de l'économie bleue : modèle économique qui prétend suffire au besoin de base des Êtres Humains en valorisant ce qui est disponible localement et en s'inspirant du Vivant.

2) Constats et observations.

Le premier constat évoqué par l'intervenant est la description de la difficulté de l'apparition de la vie et que celle-ci a mis des millions d'années à se parfaire. Pour illustrer les propos, l'auteur prend l'exemple du papillon, qui lutte pendant des heures pour briser le cocon qui l'entoure avant de prendre son envol.

Ensuite, le deuxième constat est sur la mauvaise utilisation des ressources et de l'espace agricole. C'est-à-dire que l'Homme utilise seulement une infime partie de la biomasse des ressources cultivées. C'est le cas par exemple du café où on utilise uniquement les graines de la plante. Cette pratique va amener à augmenter les déchets qui vont produire plus de CO₂ et donc plus de pollution. Pour une tonne de déchets ménagers, cela va produire 70 tonnes de d'autres produits toxiques. Il est donc important, nécessaire de repenser les modèles de production. C'est donc le troisième constat de notre auteur : repenser le modèle de production en valorisant les déchets à 100 %.

Et en ce qui concerne la répartition de l'espace agricole, le constat est tout aussi mauvais. En effet les terrains agricoles et plus utilisés à faire pousser du blé qui va servir à nourrir les animaux, au lieu de l'utiliser pour nourrir les populations dans le besoin.

Il est donc important de changer ce modèle de production car si nous continuons sur ce chemin, nous ne pouvons pas nourrir la population mondiale éternellement. Cependant, ce mode de production, ce mode de vie est enraciné dans les habitudes de l'Homme, il sera donc difficile de changer ce modèle du jour au lendemain. Néanmoins certaines sociétés ont réussi à voir le jour, elles sont citées dans le livre, s'appuyant sur la bio-inspiration.

3) Quelques innovations.

Dans les années 90, la société « EDARA » va voir le jour au Japon et va s'appuyer sur le modèle de revalorisation des déchets pour sa production. Cette société produit

du plastique en convertissant l'amidon d'un champignon à température ambiante. Une entreprise va réinventer le papier en s'appuyant sur des pierres concassées des exploitations minières et sans utiliser d'eau. Car il faut savoir que pour produire une feuille de type A4 il faut environ 14L d'eau potable. Enfin l'intervenant évoque quelques exemples de bio-inspirations utilisés dans la société. En voici un exemple parmi tant d'autres. L'architecte brésilien Nyquist s'est inspiré du système d'auto-climatisation du Zèbre. L'alternance de bandes noires (qui absorbent les rayonnements solaires donc chauffent) et de bandes blanches (qui réfléchissent le rayonnement solaires donc sont plus froides) provoquent un différentiel de température à la surface du Zèbre et donc un différentiel de pression, c'est à dire du vent. Cette technique inspirée du vivant permet à un immeuble de plusieurs dizaines d'étages de réduire ses dépenses énergétiques liées à la climatisation de 30 %.

Comme tous les systèmes, l'économie bleue 3.0 proposée par Gunter Pauli est critiquable. Ce système aide les populations locales à se développer tout en donnant de l'emploi et en régénérant les sols (« en faisant du bien au sol ») . Cependant, ce système ne remet pas en compte le système économique actuel, le capitalisme ultra-libérale qui clive les populations et augmente les inégalités.

III) Le débat.

Le débat a été centré dans un premier temps, sur le parcours religieux et la retraite spirituelle de l'auteur et sur ce qui lui a permis de penser ce qu'il appelle « économie bleue 3.0 ». Ensuite le débat a pris une tournure plus géographique/urbaniste et sur la question des conséquences de l'Homme à aménager son territoire tout en liant à lui la nature. Nous avons discutés des limites entre la destruction de l'espace et de l'aménagement. A partir de quand embrouillamini peut-on utiliser les termes « destruction » et « aménagement ». Enfin, le débat s'est clos sur une remarque très pertinente : « si un nouveau modèle de production est proposé qui permet de réduire la quantité de déchet, ce modèle ne va t-il pas apporter des nouveaux déchets pas encore penser aujourd'hui. ». Nous vous laissons méditer sur cette remarque.

Nous avons été très heureux de vous revoir pour cette première édition du livre du mois. Les discussions se sont poursuivies même à l'extérieur du local.

Nous espérons vous revoir à nouveaux nombreux et nombreuses pour les prochaines éditions. Nous remercions encore une fois Anass EL OUALALLE pour sa présentation encore une fois très enrichissante.

A très vite, Le Groupe de Réflexion.